

SÉANCE DU 18 DÉCEMBRE 1879.

M. A. de Roucy, au nom de M. Desboves, présente à la Société et offre au Musée Vivenel un fragment de mosaïque provenant d'un dallage de l'ancien Château d'Albâtre à Soissons, ainsi que trois fragments de silex taillés découverts dans les grottes de Périgord.

M. Z. Rendu offre également au Musée un fragment de pierre tombale trouvé rue Saint-Accroupy, 18, dans l'immeuble appartenant à M. Valansart, et une tête de vierge en pierre sculptée, découverte dans la même propriété.

M. Rendu, en visitant les fouilles pratiquées pour la construction du chemin de fer d'Amiens à la Vallée de l'Ourcq, au lieu dit La Maladrerie, près d'Estrées-Saint-Denis, a constaté l'existence d'un amas de cendres noires renfermant divers débris de poteries romaines. Ces fouilles furent exécutées en un point où passait un chemin fort ancien, partant de Meaux, traversant Estrées et se dirigeant vers la Picardie, chemin qui, d'après Graves, pourrait être un embranchement de la grande voie romaine de Lyon au *Portus Gessoriacus* sur l'Océan. Près de Moyvillers, on a découvert quelques sépultures taillées dans le tuf ; l'une d'elles était disposée sur un plan incliné et ses parois étaient revêtues des tuiles romaines. Près d'elle était un fort débris d'un grand vase en terre cuite. Ces indications sont dues à l'obligeance de M. Dequeker, entrepreneur des travaux.

M. Méresse rappelle que des découvertes importantes ont été faites aussi à Boulogne-la-Grasse, près de Ressons. A ce propos, plusieurs membres font observer qu'il serait désirable qu'un travail fût fait sur les différentes découvertes mises au jour par les travaux de construction des chemins de fer dans l'arrondissement.

M. Méresse annonce qu'il a été récemment appelé à Thourotte par M. le Curé, pour examiner une peinture murale que des travaux de restauration avaient fait découvrir. Notre confrère a constaté l'existence de plusieurs têtes d'anges disposées en demi-cercle et environnées de draperies sur un fond presque totalement effacé. Cette peinture du xvii<sup>e</sup> siècle, exécutée au-dessus du maître autel, est cachée par le plafond en charpente, qui vient d'être posé en guise de voûte dans cette église. A ce sujet, M. Mé-

resse fait observer qu'il est regrettable que les travaux de restauration aient caché la corniche de l'ancien comble des voûtes, qui laissait à la nef principale tout son caractère.

M. R. de Magnienville donne lecture d'une relation des cérémonies qui eurent lieu à Compiègne en 1684, lors de la réception du cœur du marquis d'Humières, tué au siège de Luxembourg.

M. l'abbé Gordière lit une note sur la maison dite *de Saint-Jacques en Galice*, sise rue des Minimes, à l'angle de l'impasse des écoles. Il résulte de documents des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles que cette maison était grevée d'une rente annuelle envers l'église Saint-Jacques. Le lieudit avait ajouté au nom de la paroisse celui d'une province d'Espagne. On sait, en effet, que Saint-Jacques le Majeur souffrit le martyre à Jérusalem et que son corps fut rapporté en Espagne, dans une ville qui prit le nom de l'Apôtre : *Giacomo apostole*, par abréviation, Compostelle. Des actes de 1619, 1691, 1715, 1721, de l'an III, font connaître les droits seigneuriaux et rentes, dont était grevé l'immeuble et le prix de sa vente.

La Société procède aux élections pour le renouvellement annuel de son bureau : M. du Lac est élu président ; M. A. Boitel de Dienval vice-président ; M. A. de Roucy remplace à la Commission de publication M. du Lac ; à la Commission des finances, M. de Lambertye est réélu et M. Coudret nommé en remplacement de M. d'Espériès.

